

L'ESCARBOUCLE[★]

* ESCARBOUCLE pierre précieuse et figure héraldique ornant le bouclier à 8 rais des Chevaliers du Temple

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION



LES AMIS
DU PARC
NATUREL
RÉGIONAL
DE LA FORÊT
D'ORIENT

EDITORIAL

BIODIVERSITE

« C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain ne l'écoute pas »
Victor Hugo



photo Pierre Lehmann

La diversité de la vie sur terre est notre patrimoine indispensable et irremplaçable, car les interactions entre les espèces conditionnent leur survie. L'existence même de l'être humain dépend du reste du monde vivant et ce sont les espèces végétales et animales qui lui ont depuis toujours et encore aujourd'hui apportées les ressources fondamentales: L'air que nous respirons, dont l'oxygène est produit par la photosynthèse.

L'eau que nous buvons, épurée par des bactéries.

La nourriture que nous mangeons.

Les vêtements (coton, laine cuir... pétrole).

Notre santé : plantes et animaux utilisés en médecine.

L'énergie : pétrole, bois, charbon...

La vie des espèces n'est pas infinie, et à leur extinction naturelle se sont parfois ajoutés des phénomènes naturels exceptionnels (climatiques, astronomiques) plus dévastateurs. La vie a toujours « repris le dessus ».

Aujourd'hui, l'homme a colonisé la plupart des espaces disponibles et ce sont les activités humaines qui impriment leur marque et altèrent les milieux. C'est sans doute pour une partie inévitable, mais c'est la proportion de disparition de certaines espèces qui fait craindre que ce phénomène soit irréversible: 43 % des oiseaux, 12 % des papillons, 45 % des reptiles, 52 % des poissons d'eau douce sont entre autres très menacés... 600 espèces végétales sont en voie de disparition... Les écosystèmes se dérèglent, se fragilisent.

Il est grand temps de réagir, de faire des choix de croissance responsables et de protéger notre bien commun: le patrimoine naturel. Car si le bateau nature coule, nous coulerons avec.

La préservation de la biodiversité est avec la lutte contre l'augmentation des gaz à effet de serre et le remplacement des énergies fossiles, un des grands enjeux auquel nous devons tous nous sentir confrontés.

Ne nous y trompons pas, tout ceci aura un coût : l'eau, l'air étaient autrefois des « services gratuits »!

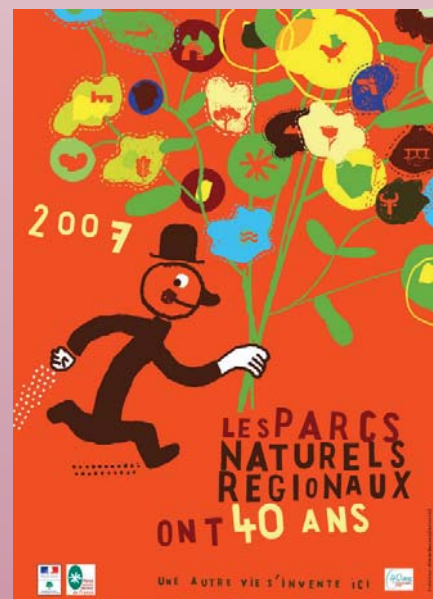
Armande SPILMANN

La biodiversité à travers des exemples: lire p. 6

SOMMAIRE

- Environnement p. 2-3
- Patrimoine p. 4-5
- Savez-vous que ? p. 6-7
- Actualités du Parc p. 6
- Animations p. 8

LES PARCS NATURELS RÉGIONAUX FÊTENT LEURS 40 ANS



« Une autre vie s'invente ici ! »

LE ARBRES DU PNRFO : LE FRÈNE COMMUN

Il appartient à la famille de l'olivier, les « oléacées », comme le lilas, le troène ou le jasmin et constitue un groupe d'une soixantaine d'espèces. Le frêne est un arbre caduque, au port majestueux, qui pousse spontanément dans presque toute l'Europe, jusqu'à une altitude de 1 800 mètres. Il peut supporter des températures allant jusqu'à -30 degrés Celsius.



Le frêne remarquable du Cognaguenin (Magnicourt) est plus que centenaire et fait 4 mètres de circonférence.

Le frêne commun fait partie des grands arbres du PNRFO. Il mesure de 30 à 45 mètres de haut, avec un tronc pouvant atteindre 3 à 4 mètres de circonférence. Certains spécimens peuvent vivre au-delà de 200 ans.

Ses milieux de prédilection

Le frêne s'accommode de presque tous les terrains, marécageux ou secs, mais préfère les sols riches, frais et bien drainés.

Généralement, les plus beaux spécimens se trouvent en forêt et en vallée. Comme de nombreux arbres, sa silhouette varie selon son environnement : en forêt sa cime est étroite et allongée, avec un tronc droit. Son bois est blanc jaunâtre, léger, très solide et durable, à fibres droites. Ce bois, particulièrement élastique, était très apprécié en charbonnerie. Il est toujours utilisé pour la fabrication de manches d'outils et de matériel de sport (skis, raquettes, avirons). Les plus belles billes sont déroulées ou tranchées en bois de plaquage (meubles).

Le frêne des terrains dégagés - celui des haies ou des bosquets - les arbres isolés ou décoratifs sont moins élevés, plus trapus, noueux, bourgeonneux, avec une large cime et des branches énormes, qui parfois avec l'âge se brisent sous leur propre poids.

Son bois de valeur médiocre est principalement utilisé en bois de chauffage. Le bois de frêne brûle très bien, même à l'état vert, mais il est quand même préférable de le laisser sécher 2 ou 3 ans.

Son écorce

L'écorce du jeune frêne est lisse, d'un vert olive. Avec l'âge, elle se creuse, se fissure et devient gris clair. Dans le passé, on fabriquait grâce à elle un élixir tonique appelé quinquina d'Europe.

Ses feuilles

Le frêne commun est un arbre de lumière : ses branches peu nombreuses et la forme de ses feuilles laissent filtrer la lumière. Son ombre est donc peu épaisse. Le frêne a des feuilles opposées, de 20 à 30 cm de long, composées d'un nombre impair de folioles sessiles, de 5 à 15 et de 5 à 12 cm de long avec une seule foliole terminale. Leurs bords sont assez fortement dentés, avec une extrémité en pointe effilée, de couleur vert mat dessus, plus clair en dessous.

À l'automne, il n'y a pas de transition, les feuilles restent vertes jusqu'à ce qu'elles tombent. Une petite gelée amène leur chute brutale.

Autrefois - et sans doute encore aujourd'hui dans certaines régions - on préparait avec ces feuilles une boisson rafraîchissante : la frênette.

Durant les périodes difficiles et dans les petites fermes miséreuses, la feuille de frêne servait de fourrage. Les animaux de forêt, comme les cerfs et les chevreuils sont également friands de rameaux de frêne.

La floraison

Elle a lieu en avril, à peu près en même temps que l'apparition des premières feuilles.

Les bourgeons du frêne sont ronds, veloutés, d'un noir charbon. Ils ressemblent à des pépites de chocolat et rappellent qu'il s'agit bien d'un frêne et pas d'une autre espèce.

De petits bouquets peu visibles, sous forme de grappe, apparaissent à la base des bourgeons latéraux, avec de minuscules fleurs sans pétale, très dense, de couleur rouge violacé pour les mâles et vert pâle pour les femelles.



Flours mâles

Plus tard, ces petites grappes deviennent plus importantes, pendent sous les rameaux et portent des fruits ailés, les samares, très denses, de forme plate, d'un vert luisant, de 1 cm de large et de 4 à 6 cm de long, légèrement échancrées à l'extrémité, ce qui forme une sorte de fer de lance.



Samares

Les samares brunissent en mûrissant, se dessèchent, et sous l'action du vent, se trouvent éparpillées sur plusieurs dizaines de mètres. Les oiseaux participent eux aussi à la dispersion des graines.

Le frêne possède cette particularité de pouvoir présenter des arbres entièrement femelles, ou mâles, d'autres avec des fleurs des deux sexes dans la même grappe, ou encore des branches femelles et des branches mâles, que l'on peut facilement découvrir à l'automne par la présence de ses grappes, après la chute des feuilles.

Un arbre de rive

On rencontre cet arbre robuste au bord des ruisseaux, des rivières, généralement associé aux aulnes et aux saules (voir Escarboucle n° 65 et 66).

Armé de puissantes racines, il joue un rôle déterminant dans le maintien des berges. Pour les amoureux de la nature et les observateurs, vous remarquerez que sur les berges de tous les cours d'eau, se sont implantées tout naturellement ces trois essences. Ceci n'est pas le fruit du hasard, mais bien du don que leur a donné Dame Nature. À mon grand regret, il est bien dommage que ne soit pas plus utilisé le pouvoir d'ancrage exceptionnel de ces 3 arbres.

En bordure de cours d'eau, les racines de frêne, très grosses, solides et noueuses, offrent de merveilleuses cachettes aux poissons.

Dame Nature est notre maître à tous, notre premier devoir est de l'admirer, parce qu'elle est parfaite, comme jamais ouvrage humain ne le sera.

Albert WIECZOREK

A LA RECHERCHE DU BLONGIOS NAIN

Le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient, principal axe migratoire d'Europe de l'ouest, est un site ornithologique majeur favorable à l'avifaune. Chaque année, il est le lieu de passage du petit héron, le Blongios nain. Une espèce si rare et si discrète que l'on oublierait presque qu'il existe.

Ce migrateur, d'environ la taille d'une tourterelle, nous informe le plus souvent de sa présence par son chant qui est une sorte de jappement peu sonore et voilé, répété à intervalles réguliers d'environ deux secondes et souvent en longues séries.

De par sa couleur (plumage jaune ocre pâle, tranchant avec le noir du dos et du dessus de la tête, avec de grandes couvertures blanches sur la moitié antérieure des ailes noires pour le mâle adulte. La femelle est plus discrète, car l'effet bicolore est atténué par la teinte jaunâtre et le dessus de la tête a des lisérés bruns) et de par sa rigidité lorsqu'elle est inquiétée, elle se rend difficilement observable au sein de son habitat naturel, les roselières. Sa présence échappe alors le plus souvent à son observateur.

Habile acrobate, il peut se déplacer parmi les roseaux au-dessus de l'eau. Son alimentation se compose essentiellement de petits poissons, de larves, d'insectes aquatiques et de petits batraciens.

Il est tout aussi difficile à recenser puisqu'il n'arrive que tardivement en France et recherche des milieux fermés en dissimulant son nid dans une végétation dense.

Ces diverses contraintes rebutent de nombreux ornithologues et chercheurs



Blongios nain

quant à la mise en place d'une étude approfondie sur cet oiseau.

Cependant, en baisse d'effectifs depuis une trentaine d'années et en voie de disparition en France et en Europe, il est urgent, cette année, de mettre en place une étude spécifique plus poussée de son habitat, de son statut et de son écologie, en relation à mon travail universitaire. A l'aide d'une méthodologie et d'un suivi accru selon des horaires et des points

d'écoute de son chant bien établis, les données concernant sa présence en Champagne-Ardenne au sein du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient seront plus précises. La prospection de différents sites va être effectuée ainsi que le lancement pour la première année d'enquêtes sur la connaissance de l'espèce auprès des propriétaires et gestionnaires d'étangs.

Cette conservation passe aussi par celle de ses habitats tant sur les zones de reproduction que d'hivernage. En effet, la roselière, milieu rare et véritable habitat à part entière, représente un fort intérêt écologique car elle abrite de nombreuses espèces d'oiseaux, et joue un rôle essentiel en terme de nidification, de migration et d'hivernage. Cependant, la recherche de la fréquentation d'autres habitats naturels par l'espèce est également à l'étude.

N'hésitez pas à me contacter si vous apercevez ou entendez le Blongios nain, au Pavillon Saint-Charles au 03 25 40 04 11 ou par mail : rnfo@wanadoo.fr

Amélie GAUTHIER
Stagiaire PNRFO / RNNFO
Suivi blongios nain
Source P. PULSE

CERISE

JUIN

Ah! le temps des cerises! On accroche un couple de fruits aux oreilles des enfants qui rient. Le temps est généralement doux. Sauf en 1871, où le printemps fut pourri. On ne voyait pas un

Communard à deux mètres quand les chassepots faisaient parler la poudre.

Le Versaillais avait une tenue garance. C'est de là que le rouge de la honte est venu aux joues des cerises. Les fruits de la

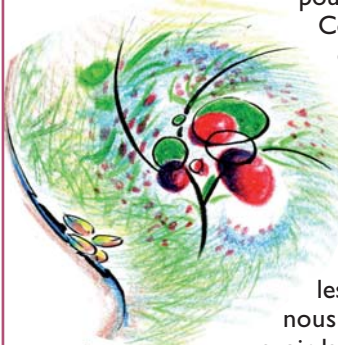
Commune tombèrent sous les balles. De là peut-être nous est venue l'expression

« avoir la cerise » ou encore « avoir

la guigne » qui indique la malchance.

La cerise est inodore comme un crime parfait, mais à l'intérieur, la chair libère des fragrances et des bouquets qui font renaître l'espoir.

Jean LEFEVRE



ABRICOT

JUILLET

L'abricot est un immigré et comme tous les immigrés, c'est un individu fier, fier de ses origines et de sa culture. Un peu fumeuses d'ailleurs tes origines, frère abricot! Je consulte ton passeport: Es-tu Espagnol (albaricoque), portugais (abricoque), arabe (al-barquq) ou seulement catalan (albercot) ? Tu es fier aussi de ta couleur que tu nous as imposée d'ailleurs. Ah! elle ne se gêne pas l'espèce abricot. Le ciel a inventé le bleu ciel au bout de milliards d'années, la prairie a trouvé vert prairie après quelques millions de printemps de réflexion, mais toi l'abricot, tu débarques à peine de l'âge de pierre et tu declares que désormais la couleur orange sera couleur abricot. Et tout cela parce que tu fréquentes l'homme sapiens qui te mange, te boit, te peint et te chante déjà.

Pendant que tu y étais, l'abricot, tu as imposé ta forme, la forme abricot pardi. Ensuite la saveur abricot. Quand cela s'arrêtera-t-il ? Quand on est aimé, on s'impose partout. Actuellement, on sait que des groupes extrémistes, les « abricolamistes », tentent d'imposer à toute odeur rappelant de près ou de loin celle de l'abricot l'appellation: parfum abricot. C'est le bouquet! Je le dis tout net, il faut s'y opposer. Comment goûter ensuite les abricots de nos amies, je vous le demande, si sans cesse à notre esprit nous parvenait l'idée de confiture, de marmelade ou de fruit sec ?

Jean LEFEVRE

SUR LES TRACES DU PATRIMOINE PERDU

C'était le thème de la randonnée du mois de mai dernier, au départ de Piney et de sa halle remarquable. L'itinéraire proposé emmenait les randonneurs vers le joli hameau de Villiers-le-Brûlé où notre ami Albert devait nous donner un témoignage étonnant et remarquable de ce qu'il avait vécu dans la ferme paternelle.



Ils s'appellent Gédéon, Noisette et Loustic et sont de race boulonnaise et comtoise. Ils ont débardé les douglas dans la Réserve naturelle du Parc.

Un petit crochet nous permet d'échanger sur le devenir des fermes abandonnées dans ce secteur du Parc et dont l'évolution de l'agriculture (surtout le regroupement et l'agrandissement des exploitations) semble être la cause.

Albert nous fit ensuite découvrir son patrimoine perdu, à travers ses souvenirs d'enfance liés aux chevaux de trait. L'amour du chef d'exploitation pour ses animaux de race ardennaise était tel que l'élevage se composait en permanence d'une vingtaine de chevaux: deux ou trois étalons et une dizaine de juments et leur suite.

La première activité était bien sûr, à l'époque, l'utilisation de la traction animale pour l'exploitation de la ferme. Les attelages, que certains de nos contemporains n'ont jamais vus, animaient la plaine; une vie différente ! Ce n'était pas le ronronnement ou la fumée des tracteurs, mais on entendait de loin en loin les jurons des charretiers ou des laboureurs qui poussaient leurs chevaux !

On avait aussi le souci de la continuité et il fallait alors procéder à la reproduction: les étalons, à une certaine époque de l'année assuraient la monte: l'un partait pour plusieurs semaines, conduit par un palefrenier dûment embauché pour la saison, et passait de village en village pour saillir les juments. Le deuxième se déplaçait également pour la même activité dans un secteur beaucoup plus restreint. Conduit par un des fils de la

maison, il revenait à la ferme à la fin de chaque journée.

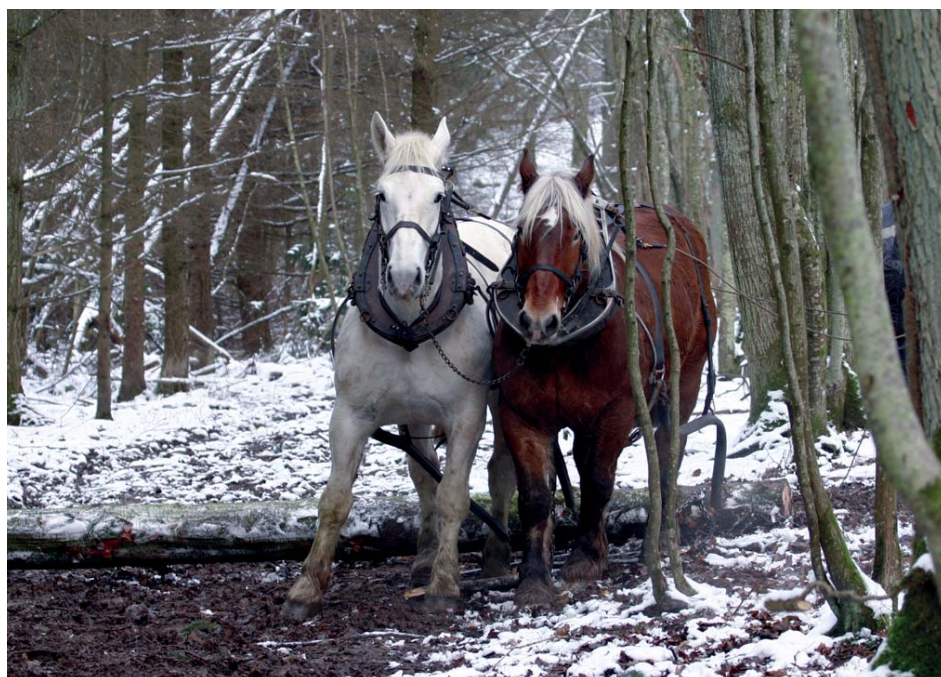
Ainsi passaient les jours, et la vie avec les bêtes nécessitait une présence et une surveillance constantes. Une vigilance de tous les instants était indispensable - même la nuit - pour parer à toute éventualité, tout accident; sinon un étalon pouvait s'échapper, franchir une clôture, aller retrouver un compagnon et au prix d'une bagarre sans complaisance lui prouver sa suprématie. Le lendemain, les hommes avaient encore à intervenir

et réparer les dommages: plaies sur les bêtes, casses sur les clôtures ou dans les bâtiments !

Enfin, le grand moment de l'année pour bêtes et gens, c'était la foire agricole à Lusigny, le premier dimanche du mois d'octobre. On s'y préparait plusieurs semaines à l'avance: il fallait soigner la présentation des animaux. Des règles très strictes et très précises étaient à respecter: on ne faisait pas n'importe quoi pour amener un cheval pesant parfois une tonne trois cents ou quatre cents kilos devant un jury! Les chevaux partaient la veille, conduits par les fils de la maison, et ralliaient Lusigny par les chemins pour être « fins prêts » très tôt le matin de foire. Quelle ambiance, que de stress! Bien sûr, on remportait des prix, juste récompense d'un travail acharné et d'un amour de ce qui est beau!

Alors, ces chevaux « lourds » que l'on regarde toujours avec plaisir parce qu'ils sont imposants et d'apparence très douce, sont-ils en voie de disparition? Bien sûr les différentes races que sont les Ardennais, les Percherons, les Boulonnais, les Comtois, les Bretons, les Traits du Nord - pour ne citer que les principales - existent toujours, mais en nombre si peu élevé que l'on peut craindre fortement la disparition progressive de ces espèces si attachantes.

Jean-Marie DEMARSON



photos S. GAILLARD et D. SERRALUNGA

L'ARBRE À L'OBUS

« C'est une forêt banale en apparence, mais vous ne sauriez imaginer un seul instant les surprises qu'elle peut vous réserver... »⁽¹⁾

De Lancelot au « Triangle secret » de grands fantômes veillent sur nos chemins. Mais il est aussi des lieux où flottent de modestes énigmes. « L'arbre à l'obus » est de ceux-là. En bordure d'un chemin étroit - nous vous laisserons le plaisir de le découvrir - un beau vieux chêne exhibe à son flanc une douille d'obus, solidement enfoncée, perpendiculaire au tronc. L'écorce vieillissante a refermé sur la blessure un bourrelet de cicatrisation. Chacun, devant le phénomène y va de son explication: tir perdu, explosion accidentelle, fantaisie de troupiers? Dès les premiers numéros de l'Escarboucle, Jean Darvogne avait lancé un appel à témoin: que savait-on de la présence militaire en ces lieux? Les réponses furent sans doute peu nombreuses et bien des points restent à éclaircir. Voici les éléments qu'il nous semble possible d'apporter en attendant mieux.

1939 : un dépôt de munitions déménagé

On connaît à Brienne-le-Château, le terrain militaire. Avant la déclaration de guerre, en septembre 1939, la décision fut prise de disperser les munitions qui y étaient stockées. Se posait toutefois un problème de main d'œuvre car les hommes étaient mobilisés. Dans son discours du 3 septembre, le Général Gamelin incita à la constitution de CET (Compagnies étrangères de travail). On allait trouver des bras dans le sud de la France.

Fin janvier, Barcelone est tombée aux mains des troupes franquistes. Des milliers de réfugiés républicains se pressent à la frontière française. Ils seront parqués dans des camps dont celui d'Argelès⁽²⁾. Transportés dans des wagons de marchandises des rescapés de la guerre civile vont constituer 4 compagnies de 250 hommes réparties autour du massif forestier du Temple. La 44^e compagnie de Conrado Soterias, devenu Briennois par la suite, détenue à Crespy le Neuf, est employée à Brienne: « Nous chargions des caisses de munitions, surtout des obus de 155, dans des convois qui étaient déchargés à Radonvilliers par les Espagnols de la 42^e compagnie de travailleurs étrangers, parfois avec le renfort de la 43^e compagnie de Juzanvigny qui avait d'abord comme tâche la réfection des routes... Il fallait disperser les munitions du camp... »⁽³⁾ La 41^e est à La Loge aux Chèvres, employée aux travaux d'aménagement forestier. « La fin du camp de Crespy arriva avec la débâcle! Fin mai, tous les soldats avaient disparu, les prisonniers étaient abandonnés! » Seul le commandant est resté. Il fournit de vagues papiers d'identité aux Espagnols et les accompagne dans l'exode. Ils seront rejoints par les allemands à Ancy-le-Franc.

Les blindés allemands sont à Brienne le dimanche 16 juin après les combats de la région d'Arcis. C'est alors que se produit dans la confusion de la défaite l'incroyable méprise. Le commandement français donne l'ordre de « détruire Brienne », c'est-à-dire le dépôt de munitions. Vers 15 h 30, le samedi 15 juin, deux formations françaises entreprirent d'incendier... la ville. Maison par maison! Le dépôt, lui fut laissé intact et tomba aux mains des Allemands! (4)

Jean Sautriau alias « Pinoche »....

Durant l'occupation, le secteur de la Forêt du Temple sera étroitement surveillé. Les munitions ont été camouflées, entreposées principalement le long de la route forestière reliant La Loge-aux-Chèvres à Radonvilliers. La résistance était présente dans la région. A la Villeneuve-au-Chêne, Morel, Loy et « Pinoche » (Jean Sautriau) étaient en contact avec la résistance « fer ». Lorsque le maquis de la cote 192 (Commandos M) fut dénoncé et dut se disperser, un groupe prit contact avec les partisans locaux. Il était dirigé par « Mammouth » (Balthazar) qui installa son PC derrière la verrerie Bonnefois près du Ménilot. A la demande de Londres, on prépara la destruction du dépôt de munitions allemand. « Il y avait des milliers d'obus, et de munitions de toutes sortes. « Pinoche » a passé trois jours et trois nuits en forêt, au milieu des sentinelles allemandes, pour en faire un dénombrement et un repérage précis. Les renseignements furent transmis aux alliés. Malheureusement, le bombardement anglais qui suivit se révéla peu efficace à cause de la dispersion des stocks ».⁽⁵⁾ Au mois de juin 1944, les habitants des environs virent un défilé ininterrompu de convois de camions transportant les munitions vers le nouveau front de Normandie.

Le repli allemand

Après la libération de Troyes, une menace se dessine en provenance du sud du département. Le 28 août la « 15. Panzergrenadier Division » (élément de l'Afrikakorps) a repris Bar-sur-Seine, atteint Lusigny, allant jusqu'à Courteranges, Mesnil-Saint-Père et Gérardot. Le mardi 29 août, tôt dans la matinée l'artillerie US commence à pilonner les concentrations blindées allemandes de la Forêt d'Orient et du



Photo G. Le Berre

secteur de Lusigny, bientôt suivis par les vagues de bombardiers. Deux mille sorties ont été effectuées ce jour là sur le secteur! Dès la fin du bombardement, les Américains réoccupèrent Lusigny et Vendevre, tandis que le poste de commandement (CCB) s'établissait à Piney et Brienne.⁽⁶⁾ Il n'est plus question alors des munitions de la Forêt d'Orient. On peut seulement imaginer les dégâts provoqués par cette bataille.

Et notre arbre dans tout ça?

Nul témoin ne saurait nous dire ce qui vint ficher une douille d'obus dans le tronc de notre chêne. On aura seulement compris que la Forêt d'Orient ne fut pas toujours le superbe territoire voué à la protection et à l'étude des espèces, à la rêverie contemplative, à l'exploitation raisonnée des bois, aux activités de détente. Il me plaît de penser que la douille inoffensive fut plantée là par des hommes au repos, soucieux d'y pendre qui sait, une « vache à eau », d'en faire l'appui d'un abri de branchages. Etaient-ils Espagnols, Allemands, Américains, Français? Etais-ce avant la débâcle, durant l'occupation, lors du nettoyage du territoire après les batailles? Un enfant aurait eu l'idée d'y coller l'oreille pour déchiffrer le murmure qui bruit dans le tube obscur. Tentez l'expérience. Et ne manquez pas de nous en transmettre les messages...

Gérard LE BERRE.

(1) LACARRIERE, Jacques, *Dans la forêt des songes*, Ed Nil, 2005

(2) MONTAGU, Lluís, *J'étais 2^e classe dans l'armée républicaine espagnole*, Maspero, 1976, et témoignage de Conrado Soterias recueilli en 1997

(3) Article paru dans *Libération Champagne* du 13/11/94

(4) BEURY, André, *Le printemps tragique*, Paton, 1987

(5) Témoignage de M. Morel

(6) MAZURE, Hubert, *L'armée Patton dans l'Aube*. Août 1944, Maison du Boulanger, 2001.

ACTUALITÉS DU PARC

Révision du schéma directeur et SCOT du Parc

Avant d'envisager cette révision, de solliciter les financements et d'engager les études nécessaires, il est indispensable de définir le périmètre d'un Schéma de COhérence Territorial. Le Bureau syndical du 11 avril 2007 a donc décidé d'arrêter ce périmètre aux limites actuelles du Parc et des trois communes associées. Ce périmètre sera modifié après l'adoption de la prochaine charte.

PREET

(Programme Régional d'Équipement et d'Embellissement des Territoires)

La Région Champagne-Ardenne renouvelle ce programme pour les années 2007-2010. La dotation aux territoires du PNRFO sera de 1 489 200 euros pour cette période. L'enveloppe doit couvrir de nombreux domaines d'investissement directement profitables aux habitants : services à la population, cadre de vie, habitat, économie sociale et solidaire, foncier.

Ces champs d'intervention étant très larges, il appartient donc au Parc de fixer les priorités de cet accord cadre et d'en avertir les communes. A cet effet, un comité de pilotage a été créé (l'association y participera) ; sa première mission sera donc de définir des critères d'attribution propres au Parc et un mode opératoire pour l'examen des dossiers.

Charte

Réunion du comité syndical du 25 avril 2007

Le plan de Parc étant jugé difficilement accessible par les communes, il a été décidé d'adresser à chacune la partie les concernant pour recueillir leurs observations. Afin de ne pas séparer adoption de la charte et adoption du plan de Parc, il a été décidé de surseoir à cette approbation.

« Compte tenu des composantes écologiques paysagères, culturelles et socio économiques, le territoire d'extension du Parc se situe dans un espace essentiellement centré autour des terres et du patrimoine de la Champagne humide **en direction du lac du Der qui présente des opportunités pour la réalisation à terme d'un Parc des grands lacs de Champagne** ».

A la demande du Conseil Général de l'Aube et sur vote du Comité syndical (2 voix contre, 2 abstentions) la partie en gras a été retirée de la rédaction de la charte.

Réunion du Comité syndical du 30 mai 2007

En l'absence de quorum, il a été décidé de reporter l'approbation de la charte au 28 juin prochain.

A. S.

SAVEZ-VOUS QUE ?

ACTUALITES DE L'OFFICE DE TOURISME

Balade au cœur du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient: le film

D'une rencontre est né un projet de vidéo contant les richesses du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient. En effet, le Parc et le Centre départemental de Documentation et de Pédagogie de l'Aube (CDDP) ont uni leur savoir-faire pour réaliser un film de cinq minutes à l'attention des visiteurs et touristes de l'Office de tourisme intercommunal des grands lacs et de la Forêt d'Orient. Ce film sera également un véritable outil de promotion du territoire lors de salons et autres manifestations touristiques.

Ont œuvré pour ce projet, Jean Chevrel, réalisateur du CDDP et Christine Mottard, chargée du dossier pour le Parc. Tous deux ont parcouru les magnifiques espaces qu'offre le Parc à la recherche d'images et de prises de vues intéressantes. Ils ont aussi rencontré différents acteurs touristiques qui ont pu enrichir ce tournage de leurs témoignages. Nature, culture, tourisme, architecture, histoire, artisanat et gastronomie, toutes ces thématiques sont au programme! Le clap de fin a eu lieu fin mars et le film a été présenté en avant-première à l'assemblée générale de l'Office de tourisme intercommunal le 3 avril dernier à Radonvilliers.

Vous êtes donc invités au voyage dès à présent! Rendez-vous à la Maison du

Parc, entrée libre, tous les jours, en semaine et week-end.



Première journée Orient & Art

Les artistes et artisans du PNRFO se sont donnés rendez-vous dimanche 8 juillet 2007, à la Ferme pédagogique de la Marque (Champ-sur-Barse), pour présenter au public la diversité et la qualité de leur savoir-faire: artisanat de bouche, artisanat du bois, peinture, mosaïque, fer forgé etc.

Cette première édition est le fruit d'une collaboration entre le PNRFO, le Petit Marché Nature et la Ferme de la Marque.

Vous serez accueillis sur le site de 10h00 à 19 h 00, avec possibilité de vous restaurer sur place. La visite de la Ferme pédagogique pourra compléter la découverte.

Pour tout renseignement complémentaire :

Office de tourisme intercommunal des grands lacs et de la Forêt d'Orient

Maison du Parc – 10220 Piney - Tél 03 25 43 38 81

info@pnrfo.org - www.pnr-foret-orient.fr

ON A LU



La biodiversité à travers des exemples

Construire le viaduc de Millau: quelques mois...
et deux milliards d'années.

Le viaduc de Millau, célébré comme une merveille de l'ingéniosité humaine,

illustre également le rôle du temps dans la formation des « services » fournis par la biodiversité. C'est en effet l'action des êtres vivants au cours de trois grandes périodes géologiques qui a produit les matières premières nécessaires à cet ouvrage. Il y a 2,3 milliards d'années, des algues bleues (cyanobactéries) ont commencé à produire de l'oxygène au sein de l'océan primitif. Cet oxygène a oxydé le fer dissous et ces oxydes se sont déposés pour créer les gisements à l'origine de l'acier d'aujourd'hui.

Il y a 300 millions d'années, c'est la biodiversité végétale de l'époque

Carbonifère qui, en captant le gaz carbonique, a produit l'essentiel de nos ressources en charbon. Il en est de même pour notre pétrole – qui date d'environ 100 millions d'années – et cette énergie a été abondamment utilisée pour construire le viaduc.

Enfin, il y a 150 millions d'années, d'innombrables algues microscopiques à coque calcaire ont formé en s'accumulant les sédiments que l'on exploite aujourd'hui dans les carrières pour produire le ciment.

S'il a été construit en quelques mois, le viaduc de Millau a donc bénéficié de millions d'années d'activité de la biodiversité.

Ouvrage à consulter sur :

<http://www.ecologie.gouv.fr/la-biodiversite-a-travers-des.html>

SAVEZ-VOUS QUE ?

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DU PARC

L'Assemblée générale de l'association a eu lieu le 30 mars dernier, en présence d'une assistance nombreuse et chaleureuse. Elle a élu le conseil d'administration suivant :

M ^{me} Armande SPILMANN	Présidente
M. Jean-Marie DEMARSON	1 ^{er} Vice-président
M ^{me} Yvette PEUCH	2 ^e Vice-présidente
M ^{me} Marie-Paule FRAMERY	Trésorière
M ^{me} Marie-France PIERRE	Trésorière adjointe
M. Michel LOUIS	Secrétaire général
M. Albert WIECZOREK	Secrétaire adjoint
M. Gérard LE BERRE	Directeur de L'Escarboucle

Petit Marché Nature (M. Gérard RENAULT)	Membre associé
M. André JEAN-PIERRE	Membre associé
M. Jean HERMANT	Membre associé

M ^{me} Evelyne PERROT	Vérificateur aux comptes
M. Michel BEAUPRE	Vérificateur aux comptes

M ^{me} Sigrid BEAUPRE	Administratrice
M ^{me} Ghislaine BOUCHARDET	Administratrice
M. Raymond DURAND	Administrateur
M ^{me} Adeline JOACHIM	Administratrice
M. Roger KISTER	Administrateur
M. Hervé LESSERTEUR	Administrateur
Ligue de l'Enseignement (M ^{le} Myriam POUYET)	Administratrice
M. Philippe RIGAUX	Administrateur
M. Jean-Pierre VOULMINOT	Administrateur
ASPRA (M. Germain VAUTRIN)	Administrateur



La présidente, Madame Spilmann, présente son rapport moral

RETOUR EN IMAGES SUR LES ACTIVITES DES AMIS DU PARC

Vendredi 6 avril:
Circuit « Connaître les énergies renouvelables »



Samedi 21 avril à Chauffour-les-Bailly :
Concert du groupe vocal et instrumental Alma



Valorisation de biogaz à Montreuil-sur-Barse



Samedi 19 mai à Courteranges :
Musique et danse africaines avec le groupe Yaporo



ANIMATIONS

RANDONNÉES

MOIS	JOUR	HEURE	COMMUNE	THEME	RV DEPART
JUIN	Vendredi 22	19h	Lusigny	La forêt de Larivour au crépuscule. Suivi d'un pique nique tiré du sac	Parking plage de Lusigny
JUILLET	Samedi 7	14h	Amance	Sur les traces de l'argile	Place de l'église d'Amance
AOÛT	Samedi 11	14h	Villemoyenne - Chappes	L'eau : énergie renouvelable	Parking mairie de Villemoyenne

CONCERTS

DATE	COMMUNE	HEURE / LIEU	ANIMATION
SEPTEMBRE			
Samedi 8	LUSIGNY-SUR-BARSE	20h30 - Salle des fêtes	Concert de la Chorale Coup d'choeur - 6 euros
Samedi 29	PEL-ET-DER	20h30 - Église	Entrée libre - Concert des chorales L'Aubade et Les Chants du Parc

VISITES GUIDÉES

DATE	COMMUNE	THEME	HEURE	RV
JUIN				
Samedi 30	MAGNY-FOUCHARD	Le village des origines à nos jours	15h	Eglise
JUILLET				
Samedi 21	MONTIERAMEY	Église et village	15h	Mairie
Samedi 28	CHAUFFOUR-LES-BAILLY	Église et village	15h	Église
AOÛT				
Samedi 18	MONTREUIL-SUR-BARSE	Église et village	15h	Église
Samedi 25	LA ROTHIERE	Église et village	15h	Zone de loisirs
SEPTEMBRE				
Samedi 1 ^{er}	COURTERANGES	Village et sites naturels	14h30	Église
Vendredi 7	TRANNES	Église et village	15h	Mairie

Dimanche 16 septembre 2007
RANDONNÉE GOURMANDE
 Une randonnée avec un repas dégustation échelonné sur les différents contrôles
 découvrir le territoire
 Départ à 10h de la Grange de Dosches pour un parcours d'une dizaine de km
 randonner Adultes 16 euros
 savourer les produits du terroir Enfants 8 euros (6 à 11 ans)
 Repas compris
 Les réservations sont ouvertes!



CONCOURS SUR LE THEME DU MOULIN AVEC LES ECOLES DU PARC : EXPOSITIONS DES REALISATIONS DES CLASSES



Le concours lancé en septembre 2006 touche à sa fin. Les classes ont maintenant rendu leurs travaux, d'une grande diversité de formes et de matières.

Une exposition itinérante met en valeur ces réalisations.

Samedi 23 et dimanche 24 juin 2007

A l'occasion de l'inauguration du moulin de Dosches - Remise des prix à 15 heures
Du 26 juin au 15 juillet 2007

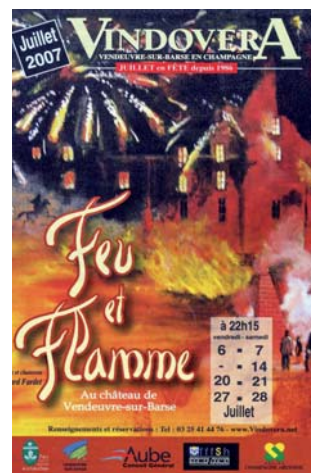
A la Maison du Parc
Du 17 juillet au 4 août 2007

A la FNAC de Troyes
Enfin 2^e trimestre 2008
 au CDDP de Troyes

JUILLET EN FETE AVEC VINDOVERA

L'association Vindovera présente la 2^e édition de son nouveau spectacle « Feu et flammes », au château de Vendevre, à 22h15, aux dates suivantes du mois de juillet :

vendredi	samedi
6	7
-	14
20	21
-	27
28	-



J'ADHÈRE À L'ASSOCIATION LES AMIS DU PARC JE M'ABONNE À L'ESCARBOUCLE (à découper ou à recopier)

FICHE D'ADHÉSION 2007

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Code postal _____ Localité _____
 Téléphone _____ E-mail _____

Adhésion individuelle : 14 € Abonnement Escarboucle seul : 14 €
 Adhésion individuelle + abonnement : 21 € Adhésion famille + Abonnement : 30 €
 Le chèque est à libeller à l'ordre de :

"L'ASSOCIATION DES AMIS DU PARC"
 et à envoyer sous enveloppe au secrétariat de L'Escarboucle :
 Mairie - 4, rue du Grand Cernay - 10220 DOCHES

Tél. 03 25 41 07 83 - E-mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr - Site : http://amisdupnrfo.free.fr

L'ESCARBOUCLE. Périodique édité par l'Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient
 Maison du Parc - 10220 PINEY

Directeur : Gérard Le Berre
 Comité de rédaction :
 A Spilmann
 J.-M. Demarson
 M. Louis
 Y. Peuch
 V. Chevalier
 A. Joachim
 A. Wiczorek
 G. Vautrin
 M.-P. Framery

Crédit photographique : Association des Amis du Parc et PNRFO
 Commission paritaire 0108 G 87749 - juin 2007 - ISSN 0999-4998
 D'après une maquette de C. DAGUERRE & N. JUNCK sur les presses de l'Imprimerie NÉMONT S.A.
 Z.I. RUE DE L'EUROPE - 10200 BAR SUR AUBE
 Imprimé sur papier recyclé 100 %
 Conservation en archives de 200 ans.
 Toute reproduction, même partielle d'articles est interdite sans autorisation.
 © L'ESCARBOUCLE - PINEY - 2005
 Marque déposée.